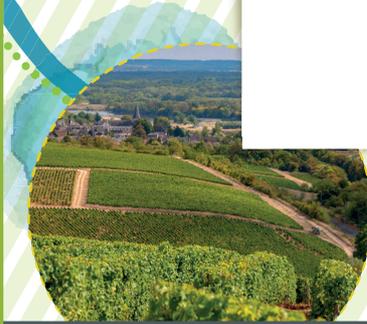




Escapade à Pouilly-sur-Loire



 Office
de Tourisme
et La Tour du
Pouilly-Fumé

 Marché
rendez-vous les vendredis
matin

 Eglise

 1 Parcours

 Parkings

A suivre
pour en profiter
encore plus !

 Pavillon du
Milieu de Loire

 Mairie

 Principale rue
commerçante

 Gare

Parcours

Distance: 2,5Km

Temps estimé: 1h00



La Loire

Commençons par un peu d'Histoire...

Première mention est faite de Pauliacum – comprenez du domaine de Paulus – au V^e siècle. Situé sur l'extrême limite ouest de l'évêché d'Auxerre, le site et ses vignes sont légués deux siècles plus tard à l'abbaye Notre-Dame-La-D'Hors avant de passer dans les mains des frères bénédictins de La Charité-sur-Loire, rattachés au très célèbre ordre de Cluny. Ces derniers, et leurs importants moyens financiers, vont dès lors développer la vocation viticole du territoire tout en s'appuyant sur le second pilier de celui-ci : la Loire, vecteur incontournable des échanges commerciaux de Pouilly jusqu'à l'arrivée du chemin de fer.

Tout en faisant face à de nombreux revers – invasion normande, guerre de Cent Ans et guerres de religion, aléas climatiques ou encore crise du phylloxéra –, la ville et son vignoble ont pris le visage que nous leur connaissons actuellement et bénéficient, aujourd'hui encore, de deux AOC de renommée mondiale !

Après ces quelques mots, il est temps de passer à la visite.

Le saviez-vous ?

Si lors de vos vacances dans le sud de la France vous traversez de nombreuses villes dont le nom se termine par -ac, chez nous c'est le -y qui est à l'honneur (Pouilly, Donzy...). Le préfixe "iacus/iacum" a en effet tout simplement donné -y en **langue d'oïl** et -ac en langue d'oc.

Eh oui, c'est à cet instant que vous réalisez qu'à l'époque gallo-romaine les sites de Pauillac et de Pouilly portaient le même nom : **Pauliacum** !

La Tour du Pouilly-Fumé



Autour de vous, un ensemble de bâtiments se distingue : la première partie – qui abrite

la boutique de La Tour du Pouilly-Fumé et le point d'accueil de l'Office de Tourisme –, est une maison de maître de la fin du XVIII^e siècle de style classique. La partie centrale du logis est quant à elle sûrement antérieure à la demeure principale mais a été rénovée récemment.



La fameuse tour du début du XVI^e siècle trône pour sa part au fond de la cour et abrite un escalier qui dessert plusieurs étages. Vous remarquerez aussi que se trouve à ses côtés une salle dédiée au vigneron Paul Chabanne pour son action en faveur de l'appellation au début du siècle dernier.

Enfin, les communs ont disparu mais reste aujourd'hui un **chai** à gauche au fond de la cour. A droite se trouve le caveau des vigneron où ces derniers se réunissent toujours régulièrement.

* Retrouvez notre lexique en page 11

Comme les autres grandes maisons de la ville, La Tour du Pouilly-Fumé possède une cave : c'est la fameuse Cave aux Arômes ! N'oubliez pas d'aller y faire un tour !



En sortant de la cour de La Tour du Pouilly-Fumé, prenez à gauche.



L'avez-vous remarqué ?

Après avoir fait quelques pas, vous pouvez observer, sur le pilastre de l'extrémité droite de la façade de la luxueuse demeure du trottoir d'en face, une date et un nom : Eugène Peschot, 1880.



Tournez à gauche en prenant l'avenue Laubespain puis arrêtez-vous à l'angle de cette dernière et de la rue des Murs (première rue à droite).

La maison d'Eugène Peschot

2



Le voici : **Eugène Peschot** a décidément marqué de son empreinte la face urbaine de la ville.

Natif de Pouilly, cet entrepreneur a signé plusieurs maisons le long de cette rue spécialement tracée pour relier le centre-ville et la gare ouverte en 1861. Il ne s'est pas arrêté là puisque nous lui devons aussi les réaménagements du **château du Nozet**, des églises de

Pouilly et de Saint-Andelain ou encore de la cathédrale de Nevers.

Sa maison se veut la vitrine de son savoir-faire mais également un catalogue des matériaux que nous pouvons trouver localement ! Les briques vernissées polychromes attirent immédiatement l'œil et c'est leur travail sur les cheminées, autour des fenêtres ou sur l'angle du bâtiment qui retiennent l'attention.



Empruntez la rue des Murs.

La Rue des Murs

3

En vous promenant dans cette rue vous longez sans le savoir le tracé des **anciennes fortifications** de la ville.

En effet, dès le XI^e siècle, Pouilly est protégée par une enceinte rectangulaire : elle est plus coûteuse qu'une enceinte ronde mais est typique des villes implantées au bord des rivières. Au sud, elle est doublée par la Loire et, à l'est, par le ruisseau du Nozet tandis que sur toute sa longueur se dressent des tours flanquantes et des tours d'angles (la dernière d'entre elles a été détruite en 1925).

Aujourd'hui, les fortifications ont disparu mais si vous jetez un rapide coup d'œil au plan actuel, vous pouvez encore deviner les contours de l'ancien rectangle !

Vous êtes ici



Au bout de la rue, tournez à gauche.

L'aviez-vous remarqué ?

En face de vous se trouve un ancien corps de garde qui aurait fait place à un relais de poste vers 1850. Sur cette route menant de Paris à Lyon, on comptait à l'époque un relais tous les quinze kilomètres !

La Nationale 7

4



Eh oui, vous êtes sur la célèbre **route des vacances** qui a conduit plusieurs générations de vacanciers parisiens jusqu'à la Méditerranée !

Imaginez : un matin ensoleillé de juillet vous quittez la morosité de la capitale avec valises et enfants pour rejoindre la mer, la plage et les oliviers ! Aujourd'hui, l'autoroute vous menant jusqu'à la destination n'a que peu d'intérêt pour vous mais dans les années 50-60 - âge

d'or de la Nationale 7 - le trajet était marqué par de nombreux arrêts.

A midi, vous arriviez à Pouilly où de nombreux restaurants étaient sortis de terre pour vous contenter : Chez Mémère, les 200 Bornes, le Relais Fleuri, Le Bon Accueil, La Bouquette d'Or, l'Écu de France, Chez Nénette, Le Relais de Pouilly, l'Espérance ou encore l'Hôtel Neuf. Il faut dire que vous aviez à l'époque du temps pour bien manger puisqu'il fallait de toute façon que le moteur de votre bolide se repose. Au restaurant étoilé le Relais Fleuri - actuel Coq Hardi -, voyageurs et locaux raffolaient des poissons de Loire tandis qu'ils pouvaient déguster Chez Mémère une mousse chaude aux foies de volaille ou un saumon braisé au Pouilly ; on dit ici que l'artiste comique **Fernand Raynaud** en était très friand !

En quittant Pouilly, le Relais des 200 Bornes - toujours en activité - symbolise les deux-cents premiers kilomètres parcourus pour rejoindre la mer. Courage, il en restait encore 796 pour arriver à Menton ! D'ailleurs, ce sont les 996 kilomètres séparant cette destination de Paris qui ont donné leur nom au très célèbre jeu de société des 1 000 bornes.

Le saviez-vous ?

Les confiseries avaient elles aussi leur importance sur la Nationale 7. Si à Nevers nous trouvons le Négus, à Pougues-les-Eaux la Pougatine et à La Charité-sur-Loire le Charitois, nous avons à Pouilly le **Pavé de la Route Bleue**. Créée par le chocolatier Weiss dans les années 1930, cette friandise à base de crème praliné est aujourd'hui toujours produite aux Craquants du Val de Loire qui se trouvent non loin de La Tour du Pouilly-Fumé !



Prenez la première rue à droite (direction Sancerre).

Le pont de Loire



Vous voici à **mi-chemin entre la source et l'embouchure** de la Loire.

Aussi étrange que cela puisse paraître -

compte-tenu de l'importance considérable du fleuve dans le développement de la ville -, Pouilly a dû attendre son pont jusqu'au XIX^e siècle...



Petit retour sur l'histoire de la traversée de la Loire : au Moyen Âge, un simple gué - ou un pont rudimentaire - se trouvait à hauteur de l'actuelle ville de Mesves (située à cinq kilomètres au sud). Là, le célèbre **Pépin le Bref** a même tenu une base dans sa campagne contre les Aquitains dans les années 760 ! Si nous avançons encore un peu dans le temps, nous pouvons constater qu'il n'existait qu'une dizaine de ponts entre Roanne et Nantes au XV^e siècle. Loin de ceux-ci, Pouilly a heureusement bénéficié d'un service de bac très fréquemment utilisé jusqu'au début du siècle dernier. D'ailleurs, le **passeur** était un personnage clef de la vie locale !

Dans les années 1890, les élus de Pouilly et de

certaines communes des alentours émettent le souhait de donner un souffle nouveau aux échanges commerciaux du territoire suite à la misère causée par les maladies des vignes (le mildiou et l'épidémie de phylloxéra). Le département du Cher - de l'autre côté de la Loire - refuse de participer au financement d'un pont tandis que la ville de La Charité s'oppose également au projet de peur de voir sa propre économie déclinée. Malgré ces désagréments, la première pierre est posée en 1899.

Comme le disait si bien Jean de La Fontaine : « ce n'est pas petite gloire que d'être un pont sur la Loire » !

Si vous voulez contempler le fleuve encore et encore, partez à la découverte de Cosne-Cours-sur-Loire après votre escapade à Pouilly.



Devant le pont, tournez à droite et suivez les quais.

L'aviez-vous remarqué ?

Sur votre droite, vous pouvez apercevoir les lignes le **clos** des Chaumiennes. Sachez que ce clos est le seul qui subsiste à l'intérieur de la ville et que le mot « chaumienne » renvoie au latin *calmis* qui indique une friche pierreuse.



Empruntez la rue pentue qui se trouve sur le trottoir d'en face (deuxième rue à droite en venant du pont).

Le saviez-vous ?

Dans les années soixante-dix, l'archéologue local **Alain Bouthier** découvre ici une mosaïque attestant de la présence d'une villa au II^e siècle de notre ère. Tout un réseau d'**hypocauste** est également mis au jour !



Prenez la première rue sur votre gauche.

Les trésors de la Rue André Chabanne



Au numéro 12, vous pouvez apercevoir une grande propriété bourgeoise. Elle est initialement composée d'une tour de guet du XVI^e siècle - nécessaire à la surveillance de la Loire - mais une seconde tour est édifiée au XIX^e pour rappeler la première : si à première vue la ressemblance paraît frappante, d'importantes différences se font jour dès que nous scrutons l'édifice de plus près !

Tour du XVI^e siècle

Tour du XIX^e siècle



Une plaque en faïence de Nevers nous rappelle également que c'est ici que le maître Gabriel Montagnon a rédigé un ouvrage. La **faïencerie Montagnon** était surnommée la manufacture du bout du monde en raison de son éloignement avec le centre-ville de Nevers mais elle était surtout la plus ancienne faïencerie de France ! Vous possédez d'ailleurs peut-être chez vous quelques pièces signées du fameux nœud vert caractéristique de la marque ?

Un peu plus loin dans la rue, vous passerez devant l'hôtel-Dieu de Pouilly bâti sous le règne de Louis XIV. Aujourd'hui encore, la ferronnerie du balcon contient le C du nom de l'homme à l'origine de cette construction : André Colbert (cousin du célèbre Jean-Baptiste).

Vous pouvez même constater l'usure de la pierre sous la porte datée de 1713...

Enfin, vous trouverez sur votre droite une plaque rappelant à tous l'emplacement des trois anciens fours banaux de la ville.

L'avez-vous remarqué ?

En arrivant sur la première petite place, vous pouvez voir sur votre gauche deux girouettes. Laquelle vous plait le plus ?



Descendez vers l'église.

La place des Frères Mollet et l'église Saint-Pierre

7

Si vous vous étiez promené ici avant 1794, vous ne seriez pas arrivé sur une place mais au beau milieu d'un cimetière !

Aujourd'hui, vous pouvez y voir un monument aux morts décoré de **grappes de raisin** et surmonté d'un coq en fonte bronzée chantant la victoire. C'est également sur cette place - dite des Frères Mollet en hommage à deux tonneliers pouillysois déportés pendant la Seconde Guerre mondiale - que se tient un marché tous les vendredis matin.

L'église Saint-Pierre est pour sa part consacrée en 1120 avant d'être reconstruite une première fois au XIII^e siècle. Son remarquable clocher-porche, soutenu par quatre imposants contreforts, date pour sa part des années 1550. Peu après, l'édifice est victime des guerres de Religion du fait de sa proximité avec trois places fortes du protestantisme : Saint-Andelain, Sancerre et La Charité-sur-Loire. L'église est finalement rebâtie une dernière fois au XIX^e siècle.



Côté Loire, vous pouvez admirer son portail en arc brisé où deux très belles niches surmontées de **dais** sont désormais vidées des statues qui devaient jadis les occuper.





Empruntez la petite rue qui descend vers la Loire (rue Poterne Mouron).

Le château



À l'origine édifice médiéval faisant partie intégrante des défenses de la ville sur la Loire, le château devient au XI^e siècle la propriété des bénédictins de La Charité alors devenus seigneurs de Pouilly. En effet, **Humbault le Blanc**, seigneur temporel de Pouilly, avait fait don de sa terre aux prieurs charitois avant de partir en croisade : il avait prévu une clause de rachat s'il revenait d'Orient mais on ne le revit jamais...

Le château est lui aussi reconstruit à de très nombreuses reprises notamment pendant la guerre de Cent Ans et les guerres de Religion. Ruiné et réédifié une dernière fois en 1651 – comme l'atteste une pierre gravée à l'entrée principale –, il marque aujourd'hui encore le paysage de Pouilly avec ses deux tourelles à cul-de-lampe coiffées de poivrières regardant la Loire.



Le saviez-vous ?

Dans cette rue se trouvait autrefois une poterne c'est-à-dire une petite porte dissimulée dans les fortifications.



Au bout de la rue Poterne Mouron, tournez à droite.

Les quais de Loire



Jusqu'au XVIII^e siècle, Pouilly n'a pas les pieds dans l'eau !

Il faut en effet attendre 1793 pour que la Loire soit quelque peu déviée. Problème : suite à cette transformation, le courant arrive trop violemment sur le rivage et gêne le travail des marins. Du coup, l'idée d'aménager un « sentier de pied » émerge et la construction de murs de soutènement en pierres sèches est décidée. À la suite de travaux achevés en 1809, le quai de Pouilly naît officiellement ainsi qu'une **gare spacieuse** où les bateaux peuvent librement se croiser. Eh oui, il ne faut pas oublier que le mot « gare » appartient à l'origine au vocabulaire de la navigation fluviale.

Aujourd'hui encore, les quais sont entretenus par quelques trois cents moutons venant paître aux beaux jours après une transhumance de quelques kilomètres !

Le saviez-vous ?

La Loire, sa flore, sa faune et ses paysages sont à Pouilly protégés dans le cadre de la réserve naturelle nationale du Val de Loire. Cette dernière s'étend sur dix-neuf kilomètres entre les communes de La Charité-sur-Loire et de Tracy-sur-Loire.



Empruntez les quais jusqu'au n°7 du Quai Jules Pabiot et prenez la toute petite ruelle qui longe cette maison sur sa gauche (en face de la petite place où se trouve un banc en pierre).

L'aviez-vous remarqué ?

La maison portant le n°7 est l'ancienne demeure d'un marinier.

La preuve : nous pouvons encore voir des ancres représentées à l'envers - typiques de la marine de Loire - au-dessus de la porte d'entrée !



Si vous tournez à gauche au bout de la ruelle, vous pourrez librement admirer des vignes de plus près et, en pénétrant de quelques pas dans celles-ci, avoir une vue imprenable sur les toits de Pouilly !



Vous pouvez aussi tout simplement tourner directement à droite.



Après avoir pris de belles photos ou avoir directement opté pour la seconde option, continuez tout droit jusqu'à la place des Frères Mollet. Une fois devant l'église, prenez la grande rue sur votre gauche et tournez à droite au bout de celle-ci.



Le saviez-vous ?

Georges Simenon, l'auteur belge père du très célèbre Maigret, a écrit un roman - Le Cheval Blanc - dont l'intrigue se déroule à Pouilly à l'aube des années 1940 !

La mairie et le blason de Pouilly



L'édifice accueillant l'administration municipale est une demeure bourgeoise construite à l'aube des années 1830 et acquise par la ville en 1853.



Au-dessus de sa porte principale, vous repérez immédiatement le **blason de la ville** composé d'une fleur de lys et de trois bourses dorées sur fond bleu azur. Cette couleur fait référence à la réflexion, la sagesse et la science – mots qui s'appliquent parfaitement à l'œnologie pour Pouilly – tandis que les bourses symbolisent la générosité, l'abondance et le commerce. La fleur de lys a été ajoutée pour plaire au roi. Notons que ce blason est normalement entouré de **feuilles de vigne** : avec toutes ces informations, nous comprenons aisément que la richesse de Pouilly vient de la renommée de ses vins.



Traversez la rue et pénétrez dans la cour qui se trouve à droite de la mairie.

Empruntez les escaliers qui se trouvent en face de vous pour arriver en face l'école puis tournez à droite. Continuez tout droit jusqu'au bout de la rue.



L'aviez-vous remarqué ?

Dans le caveau des vigneron, une porte se trouve en hauteur pour permettre un chargement plus simple des tonneaux.

On retrouve ce genre d'originalité architecturale dans des domaines de la ville : ici, une porte dont l'ouverture a été arrondie pour rendre le passage des tonneaux plus aisé.



Tournez à droite et encore à droite : la boucle est bouclée !

Lexique

Chai : lieu où le vin est stocké.

Clos : propriété vigneronne fermée de murs par opposition à un climat qui est un champ ouvert.

Dais : voûte décorée que nous pouvons notamment trouver au-dessus d'un emplacement destiné à recevoir une statue.

Hypocauste : système de chauffage par le sol utilisé à l'époque romaine.

Remerciements : Monsieur Pierre Boussard, Madame Françoise Crottet-Figeat, Madame Dominique Massounie et la mairie de Pouilly-sur-Loire.



Office de Tourisme Loire, Vignobles et Nohain

Tout comme vous,
on  notre planète.

Rapportez-nous ce livret
et on se charge de lui
offrir une seconde vie !

Recyclez-moi

Vous avez aimé ce circuit ?

Deux autres sont disponibles pour les villes de
Cosne-Cours-sur-Loire et de Donzy !

Et pour aller encore plus loin, nous vous proposons
aussi des visites guidées thématiques.
Courez nous voir pour en savoir plus !

Pssst... des visites guidées sur demande sont également disponibles
pour les groupes.



Point d'accueil de Pouilly-sur-Loire

 A La Tour du Pouilly-Fumé
30, rue Waldeck Rousseau
58150 Pouilly-sur-Loire

 +33 (0)3 86 24 04 70
 contact@tourdupouillyfume.fr
 Cosne Pouilly Donzy Tourisme
 La Tour du Pouilly-Fumé
 [tourpouillyfume](https://www.instagram.com/tourpouillyfume)

La Tour du Pouilly-Fumé

Un voyage unique
au cœur du vignoble
de Pouilly-sur-Loire



Centre œnotouristique

Scénographie sensorielle
Dégustations - Boutique
Spectacles - Séminaires